



## Thème : LE TRAVAIL

- P.2 : Sommaire
- **Thème : Le travail**
- ❖ P.3 Une vision singulière protestante sur le travail.
- ❖ P.9 Les défis d'une société post-travail
- ❖ P.14 Diverses déclinaisons du travail
- ❖ P.19 Le travail dans la Bible
- ❖ P.24 Billet d'humeur !
- ❖ P.27 Capsules vertes
- ❖ P.33 Echos du Consistoire
- ❖ P.36 News de la paroisse
- ❖ P. 39 Le coin de la Bibliothèque
- ❖ P.40 Dates pour Parcours Protestant, midis œcuméniques, Etude Biblique, Consistoire et CACG
- ❖ P.42 Agenda récapitulatif
- ❖ P.43 Thèmes des prochains Courants

❖ *Vous pouvez soutenir financièrement le Courants en faisant un virement de 10 euros pour l'année.*

BE71 0682 – 0659 - 4869 Conseil de Gestion de l'Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

**Chers lecteurs, chers paroissiens, chers amis,**

Nous espérons que vous allez tous bien en cette période de crise sanitaire qui va, restons positifs, tout doucement vers sa fin ! Comme vous vous en doutez, pour préparer tous les deux mois le journal paroissial, c'est tout un travail- un travail d'équipe ! Quel boulot de lire et relire, de mise en page, de trouver des écrivains, d'écrire un article, de trouver des illustrations, etc. ! C'est pour ça que je remercie vivement tous ceux qui y participent et y collaborent ! Merci ! car sans vous, il n'y aurait pas de Courants aussi riches, inspirants et intéressants !

Voici donc, entre vos mains ou sur votre écran, le nouveau Courants sur le thème du 'Travail' ! Vous y trouverez différents articles autour du thème, ainsi que de nouvelles 'Capsules vertes' qui sont absolument à lire ! A ne pas manquer non plus sont le Billet d'Humeur, la rubrique des bibliothécaires, les Echos du Consistoire, News des paroissiens et des amis de la paroisse, et les dates des réunions de nos activités...

Une excellente lecture à tous !

Belle fête des mères à toutes les mamans !

Joyeuses fêtes d'Ascension et de Pentecôte !

Y.C. Bolsenbroek, au nom de l'équipe 'Courants'

## QUEL SENS DONNER AU TRAVAIL?

### UNE VISION SINGULIERE PROTESTANTE.

Synthèse personnelle d'une conférence donnée en 2011 par Michel Johnner, doyen de la Faculté Libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence

Vous parlez du travail, ce n'est pas commode puisque, de prime abord, la Genèse en fait une malédiction. Je cite: «La terre sera maudite à cause de toi; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de la vie. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain» (Gn 3, 17-19).

A partir de cette perspective peu réjouissante, par quel retournement les protestants peuvent-ils bien faire du travail une vocation? Pour répondre à cette question, il nous faut remonter aux intuitions fondamentales de Luther et Calvin tout en rappelant ce qu'est une vocation : mon dictionnaire la définit comme «le mouvement intérieur par lequel on se sent appelé par Dieu».

Jusqu'à la Réforme, la vocation est le monopole des prêtres, des religieux et des religieuses. Avec la Réforme se développe une pensée spécifique au protestantisme: au cœur de celle-ci se développe la conviction, née d'une relecture des évangiles, qu'il est vain de fonder notre valeur personnelle sur nos qualités et nos actions. Cela ne veut pas dire que nous avons une vision négative de la nature humaine mais simplement que, pour une part, les ressorts conscients ou inconscients qui nous animent nous échappent et qu'il revient à Dieu seul de nous juger avec

Quel sens donner au travail ?

amour en vérité. S'il y a une idée fondatrice de la Réforme, c'est bien celle-là: il vaut mieux fonder notre vie sur l'espérance de l'amour inconditionnel de Dieu manifesté en Jésus le Christ que sur nos mérites. Tout le reste n'est que constructions à partir de cette conviction théologique centrale et fondatrice:

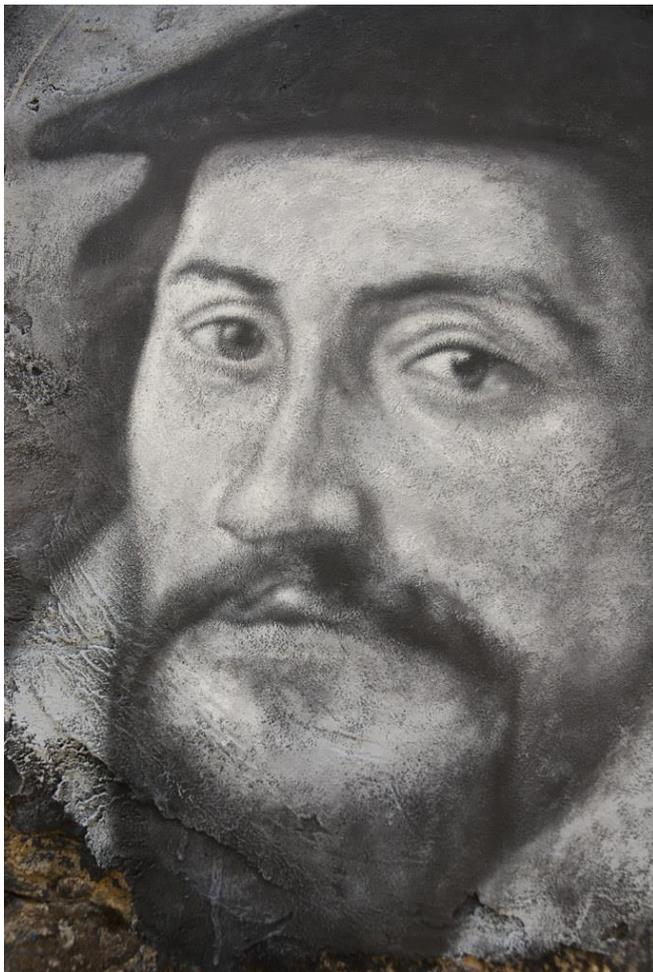
**Le salut accessible pour tout homme par la confiance en Jésus le Nazaréen, unique Médiateur entre Dieu et l'humanité.**



Par voie de conséquence, il s'en est suivi, dans le protestantisme, une valorisation certaine de la personne au détriment des médiations sacramentelles et ecclésiales: dans la tradition protestante s'est affirmée avec force la conviction que toute personne est appelée par Dieu à réaliser sa vocation, laquelle fait de chacun, à ses yeux, une personne unique et responsable d'elle-même; d'où l'attachement à ce que nous appelons «le sacerdoce

universel des croyants», la conviction que tout croyant est prêtre devant Dieu, attachement qui va donner naissance au sein du protestantisme à une conception de l'autorité et du gouvernement de type démocratique tout d'abord dans l'Eglise, puis ensuite, par analogie, dans la cité politique...

Et nous y voilà à notre rapport singulier au travail: **Luther (1483-1546)** a posé la pierre fondatrice de toute l'éthique protestante du travail au travers de son concept de vocation (« Beruf ») étendue à l'exercice des professions manuelles, artisanales, commerciales, techniques. L'accomplissement dans le monde devient l'expression la plus directe et concrète de l'amour du prochain commandé par l'évangile. Ainsi, la vocation professionnelle a la même dignité que celle du ministère ecclésial et, dans le même élan, il lui accorde une forme d'indépendance vis-à-vis du clergé, et reconnaît que l'activité professionnelle se déploie dans une sphère qui lui est propre,



dans laquelle l'Eglise n'a pas vocation d'intervenir de façon directe et dans laquelle l'énergie créatrice de l'artisan peut se déployer en toute liberté.

Lorsque **Calvin (1509-1564)**, Réformateur de la seconde génération et héritier de Luther, exhorte ses coreligionnaires à devenir responsables d'eux-mêmes et à mettre en valeur les richesses de la création, il déclenche

un mouvement dont il n'a certainement pas imaginé l'ampleur des conséquences historiques qui va, sur plusieurs siècles, ébranler la plupart des structures hiérarchiques du Moyen-Âge. Calvin enrichira les thèses de Luther par la conviction que la dignité du travail découle du fait que celui-ci prolonge le travail que Dieu entreprend dans le



monde. A travers son travail, nous sommes appelés à mettre en valeur la création. Il importe pourtant de préserver le repos dominical pour notre bien et pour que notre activité de la semaine

écoulée soit remise en perspective tout en gardant son sens spirituel.

Venons-en au salaire que produit le travail: la clé de voûte de la morale calviniste, comme dans d'autres familles spirituelles, repose sur l'affirmation que la rétribution du travail est un don de Dieu lui-même. Pour le meilleur ou pour le pire, cette affirmation nous entraîne sur le terrain glissant du rapport à l'enrichissement. Max Weber (1864-1920), économiste et l'un des fondateurs de la sociologie publiera une célèbre analyse intitulée «l'éthique protestante et le capitalisme». Il relève que le passage à un esprit nouveau préfigurant le monde économique moderne constitue le moteur de l'activité économique protestante. Pour cette dernière, ce n'est pas, en premier lieu, le désir de s'enrichir qui prime mais d'abord que chacun accroisse ses revenus au-delà du minimum nécessaire.

Où cela dérape, c'est lorsque, avec «la théologie de la rétribution», la richesse est perçue comme signe de la Grâce de Dieu preuve d'une élection divine. Soyons clair: le Dieu de la Bible ne lie pas sa Bénédiction à ce signe. Job, par exemple, apprendra que la Bénédiction de Dieu reste sur lui dans les pires épreuves. Une échelle de valeur rattachant la misère à la paresse et la vertu à la prospérité est aberrante dans le monde économique moderne tout autant que pour l'Évangile. Qui pourrait affiner sans rire aujourd'hui que le capitalisme rémunère selon leurs mérites les travailleurs tout au long des chaînes de production et de distribution?



Dernière question: le rapport du protestantisme au prêt à intérêts cautionné par Calvin qui s'oppose ainsi à la morale chrétienne antérieure.

Ne caricaturons pas celui-ci! De ses écrits, il résulte que Calvin subordonnait le prêt à une éthique sociale rigoureuse qui lui servait de garde-fou. Ainsi, celui-ci rappelait le prescrit des Écritures qui stipulent que le prêt d'argent destiné à une personne en difficulté doit se faire sans prélever d'intérêts. Par exemple, en période de pénurie, le contrôle de prix s'impose pour contrer la spéculation. Un deuxième exemple: les intérêts étaient injustifiables si, avec la somme empruntée, l'emprunteur n'avait pas gagné un montant supérieur au capital majoré des intérêts prévus. Ainsi, la rémunération du travail passe avant celle du capital et pas l'inverse.

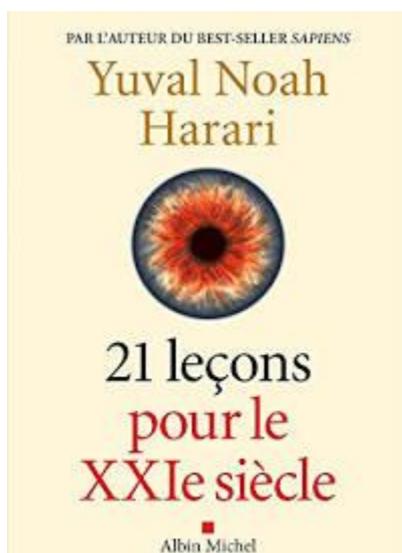
A l'évidence, il est injuste d'imputer aux fondateurs de la Réforme protestante la paternité des capitalismes sauvages dépourvus de tout souci d'éthique sociale. Il n'y a pas de doute que Calvin les aurait condamnés.

Que ceux qui ont des oreilles entendent.

**Jean de Stexhe**



## LES DEFIS D'UNE SOCIETE POST-TRAVAIL.



La deuxième des "21 leçons pour le XXIème siècle", de Yuval Noah Harari, l'auteur du best-seller "Sapiens" est consacrée à l'avenir du travail.

Depuis des siècles, et particulièrement depuis la révolution industrielle, le développement de la technologie a supprimé des emplois en remplaçant la force physique humaine par celle des machines. Ces pertes d'emploi ont été, après un temps d'adaptation, compensées par la création d'emplois nouveaux, les hommes restant toujours largement supérieurs par leur capacité cognitive et leurs prises de décision. Il en est résulté, dans les sociétés développées, un plus grand niveau de prospérité et un travail moins pénible.

Avec le développement de l'intelligence artificielle (IA), nous assistons à une révolution d'une autre nature. Dans un nombre croissant de domaines, l'IA surpasse largement les hommes par sa capacité d'apprentissage mais elle commence à le faire également dans la compréhension des émotions humaines et dans des tâches censées nécessiter "de l'intuition".

De plus, dans ce bras de fer entre l'homme et l'ordinateur, l'IA possède deux capacités non humaines particulièrement importantes: la connectivité et l'actualisation.

Les défis d'une société post-travail

Lorsque deux voitures autonomes approcheront d'un même carrefour, ce ne seront plus deux entités séparées, mais des unités d'une part connectées, car faisant partie d'un même algorithme et donc capables d'anticiper les réactions de l'autre véhicule et, d'autre part, actualisées, c.à.d. au fait des dernières réglementations et des éventuels embarras de circulation. La généralisation de l'utilisation de véhicules autonomes devrait permettre de réduire de 90 % les accidents de circulation, qui tuent chaque année plus de 1,25 million de personnes, (plus que la guerre, le crime et le terrorisme réunis).



De même pour les soins médicaux, il est presque impossible de mettre au courant tous les médecins d'une nouvelle maladie identifiée et des nouveaux traitements. Par contre dix milliards d'IA-médecin dans le monde, surveillant chacune la santé d'un seul être humain, pourront être mises à jour en une fraction de seconde et se communiquer leur feedback sur la maladie et le traitement.

Les avantages de la connectivité et de l'actualisation sont tellement immenses qu'il y aurait du sens à remplacer tous les êtres humains par des ordinateurs, même si individuellement certains hommes font du meilleur travail que l'ordinateur.

A la longue, aucun travail n'échappera totalement à l'automatisation.

Même dans le domaine de l'art, de la sélection et de la création artistique, qu'advient-il quand les algorithmes seront capables de comprendre et de manipuler les émotions humaines mieux que Shakespeare, Frida Kahlo ou Beyoncé?

La perte de nombreux emplois traditionnels, dans tous les domaines, sera sans doute compensée par la création de nouveaux emplois humains, mais ces emplois exigeront de plus hauts niveaux de compétence et leur création sera plus facile que la reconversion des individus pour les occuper.

On pourrait dès lors assister à l'essor d'une nouvelle classe sociale "inutile" et souffrir à la fois d'un manque d'un chômage élevé et d'une pénurie de main d'œuvre qualifiée pour les nouveaux emplois.

De plus, en supposant que ce fossé pourra se résorber à la longue, les développements technologiques se feront à une cadence telle que des reconversions péniblement réalisées deviendront obsolètes en l'espace d'une décennie.

Le défi que l'infotech et la biotech lancent à l'humanité du XXIème siècle est autrement plus grand que celui de la machine à vapeur et de l'électricité.

Alors, que faire si les pertes d'emplois excèdent sensiblement les créations d'emploi? Il nous faut mettre au point dès que possible, de nouveaux modèles économiques et sociaux, avec pour principe directeur: protéger les hommes plutôt que les emplois.

Un nouveau modèle qui retient de plus en plus l'attention est celui du revenu universel de base, qui distribuerait à chacun, en taxant les milliardaires et les sociétés qui contrôlent les algorithmes et les robots, une généreuse allocation permettant de couvrir les besoins fondamentaux.

### **Mais qu'entend-on par "revenu universel"?**

Les expériences d'allocation universelle se sont, jusqu'ici, cantonnées à des très petites populations de pays développés. De nombreux pays resteront sur le quai de la ruée vers l'IA. Des électeurs des pays développés accepteront-ils de financer une allocation universelle compensant des pertes d'emploi, résultant de l'IA, pour des dizaines de millions de travailleurs peu qualifiés d'autres parties du monde.

### **Et qu'entend-on par "revenu de base"?**

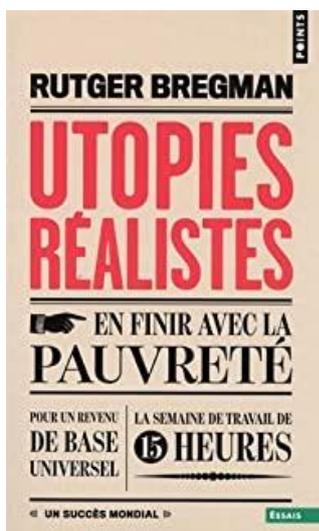
Il n'existe pas de définition acceptée des "besoins fondamentaux". Par exemple en quoi consiste l'éducation de base ? Lire et écrire ou apprendre le violon ou la composition d'un code informatique? En quoi consistent les soins de santé de base ? Avec le développement de la biotechnologie, ne risque-t-on pas de diviser l'humanité en deux castes biologiques différentes avec des surhommes riches jouissant de capacités dépassant de beaucoup celles des Homo sapiens pauvres? L'écart entre les riches et les pauvres pourrait devenir infranchissable.

Le bonheur humain dépend moins des conditions objectives que de nos propres attentes. Pour atteindre ses buts, le soutien de base devra être complété par des activités qui aient réellement du sens, des sports à la religion.

C'est peut-être en Israël qu'est conduite l'expérience la plus réussie sur la manière de mener de front une vie satisfaisante dans un monde post-travail. 50 % des hommes juifs ultra-orthodoxes ne travaillent jamais et passent leur vie à étudier les Saintes Ecritures et à accomplir des rituels religieux. Souvent les femmes travaillent et l'Etat leur accorde de généreuses allocations. Ces gens pauvres et sans emploi déclarent un niveau de satisfaction plus élevé que tout autre groupe. Cela tient à la force de leurs liens communautaires et au sens profond qu'ils trouvent dans leurs activités.

Alors que l'IA et les robots chassent les humains du marché de l'emploi, on pourrait bien voir dans les Juifs ultra-orthodoxes le modèle de l'avenir plutôt qu'un fossile du passé. La quête de sens et de communauté éclipserait la recherche d'un emploi.

Si nous réussissons à associer un dispositif de sécurité économique universelle à des communautés fortes et des activités riches de



sens, perdre notre emploi au profit d'algorithmes pourrait bien être, en fin de compte, une bénédiction.

Louis Stevens

Le livre de R. Bregman, 'Utopies réalistes', propose un revenu de base universel

(Ndlr.)

## DIVERSES DECLINAISONS DU TRAVAIL.

"C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète."

Cette citation est de Simone de Beauvoir. En la lisant je ne peux m'empêcher de faire un rapprochement – de mauvais goût – avec la maxime qui décorait le portique d'accueil d'un camp de sinistre mémoire: "Arbeit macht frei."



Labeur, peine, occupation, charge, fonction, office, ouvrage, emploi, boulot, job, servitude, service, toutes ces notions tournent, avec toutes leurs nuances, autour du travail, un thème dont les derniers siècles ont fait une

valeur centrale de notre société.

Le travail semble intrinsèquement lié à la condition humaine. Et pour la plupart de nos semblables, la contrepartie, plus ou moins pénible, au droit de disposer et de consommer les biens offerts par la terre et par la société.

Mais qu'est-ce que la condition humaine peut être variable! D'une classe sociale à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un individu à l'autre.

## Comment se décline le travail dans nos sociétés ?

### Selon l'intensité



Certains vont se définir par leur travail. Ils y consacrent la plus grande partie de leur temps, de leur énergie. A la limite ils contractent vis-à-vis du travail une véritable dépendance. C'est le workaholisme. En général, ce sacrifice, qui n'en est pas un, est

compensé par une rémunération attrayante ou par une reconnaissance sociale ou par l'attente optimiste ou naïve du succès.

A l'opposé, certains vont passer des années, toute leur vie-même, à rechercher un emploi. Ils restent à quai. Le train est parti et continue à partir sans eux. Qui a dit que la recherche d'emploi est un travail à plein temps ?

### Selon la rémunération.

Rien qu'en Belgique, le salaire des CEO du Bel20, de l'ordre de 10.000 € par jour, est 40 fois plus élevé que celui d'un employé moyen. Le salaire minimum garanti est de 1.593 € par mois. Beaucoup de travailleurs officiels ou non n'atteignent pas ce niveau. Aux USA, Elon Musk a été rétribué de 595 millions de dollars en 2019. Et les dix CEO les mieux payés ont gagné plus de 70 millions de dollars. S'agit-il de la même planète ?

Loin de ces barèmes, astronomiques ou misérables, il y a la multitude de ceux qui travaillent gratuitement, dans le bénévolat ou dans la servitude.

### **Selon le statut.**



Il y a les travailleurs salariés dont la protection contre le licenciement, la maladie et d'autres aléas varie fortement d'un pays à l'autre, d'un secteur à l'autre. Il y a les travailleurs indépendants, qui

dépendent néanmoins fortement de leurs clients et de la conjoncture. Il y a aussi les faux indépendants dont le patron ne veut pas assumer les obligations d'un employeur. Il y a enfin ceux qui travaillent au noir, statut obligé des migrants clandestins et de beaucoup d'autres infortunés qui n'ont pas d'alternative.

### **Selon le choix**

Le travail peut répondre à un appel intérieur, à une passion, parfois même à un hobby. Alors le métier s'assimile à une vocation. Il est mûri pendant des années et l'aboutissement d'une longue préparation. Faute de vocation ou en dépit de celle-ci, il y a le job alimentaire qui est adopté, parfois dans l'urgence, parce que les circonstances l'imposent, parfois par manque d'idées ou parce qu'une opportunité se présente.

A l'opposé de la vocation, il y a eu le travail obligatoire. Le S.T.O. mis en place par l'occupant en 1942, a contraint à l'exil jusqu'à 300.000 belges mis au service de l'industrie, de l'agriculture et des chemins de fer allemands. Pour beaucoup ce fut une parenthèse pénible. Mais n'oublions pas que le travail obligatoire fut, pendant des siècles, des millénaires, le lot d'une grande partie de la population, qu'il s'agisse de l'esclavage, du servage ou de la traite des êtres humains et qu'il existe encore dans beaucoup de pays ou même chez nous sous des formes plus dissimulées.

## Selon l'utilité.

*(Métro Charleroi inachevé)*

Dans les années 80, Jean-Claude Defossé a amusé ou indigné les Belges dans son émission "Les grands travaux inutiles." En se basant sur le principe



que "Faire et défaire, c'est toujours travailler.", on peut légitimement se poser la question de l'utilité de tout travail. Utile à qui ou à quoi ? La technologie qui rend notre vie toujours plus confortable mais plus complexe fourmille d'applications de travail aux résultats ambigus. Utile pour ceux qui inventent, développent, fabriquent et vendent, mais les produits proposés améliorent-ils vraiment la vie ?

On pourrait encore aborder le travail par des tas d'autres facettes, par sa facilité ou sa pénibilité, par sa variété ou sa monotonie, par

le plaisir qu'il nous apporte ou le stress qu'il nous inflige, par sa médiatisation ou sa discrétion, par son actualité ou sa ringardise.

Comme la langue d'Esopé, le travail semble bien aussi la meilleure et la pire des choses. Puniton ou malédiction.

Entre nécessité alimentaire et plaisir de l'action, pourrions-nous laisser le mot –ou plutôt les mots de la fin à notre maître:

"Heureux les artisans de paix." Voilà pour l'utilité du travail.



"Ne vous inquiétez pas en vous disant: Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en

quête. Votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela." Voilà pour le stress au travail.

"Mon ami, je ne te lèse en rien. N'est-ce pas d'un denier que nous sommes convenus? Prends ce qui te revient et va-t'en. Il me plaît de donner à ce dernier venu autant qu'à toi." Voilà pour la rémunération.

**Louis Stevens**

## LE TRAVAIL DANS LA BIBLE

### Le travail dans la Bible

La première chose est de constater que le monde dans lequel nous vivons, diffère totalement du monde biblique. La Bible s'adresse à des bergers de moutons, des paysans et paysannes, des tisserands, des fabricants de tentes, toutes sortes de petits artisans, et des pêcheurs.

Nous vivons dans un monde de haute technologie, où le numérique a une emprise sur toutes les sphères de notre vie, où l'énergie nucléaire, les armes nucléaires, et le réchauffement climatique menacent sérieusement la survie de l'humanité.

Un monde où le fossé, entre les riches et les pauvres, devient de plus en plus grand, et par conséquent dans les régions les plus pauvres de la planète le travail est nécessaire ou forcé pour la survie et il n'est que rarement l'épanouissement de l'homme.

Dans les régions les plus riches, le travail serait avec l'arrivée de cette haute technologie en train de changer ou selon certains même de disparaître (voir l'article de Louis Stevens).

**Alors, la Bible a-t-elle quelque chose à nous dire lorsqu'il s'agit de travail ?**

Le travail est important dans la Bible et y prend une place centrale. Il suffit de penser au récit de la Création où l'humain reçoit la mission de prendre soin de la terre comme d'un jardin, et au message de l'Exode de la libération de la maison de l'esclavage. La Bible se préoccupe du quotidien de l'humain ; de la préservation de la vie, de la dignité de la vie avec les règles du sabbat et de l'année sabbatique pour un équilibre juste entre

travail et repos ; et d'une véritable valorisation de la créativité humaine.

En même temps, elle condamne sévèrement l'orgueil humain et les injustices. Il suffit de penser au récit de la Tour de Babel, image de l'orgueil démesuré de l'homme, voulant travailler, oui, bâtir avec d'autres, une tour "jusqu'aux ciels"! se faire un nom"! et même exiger un langage unique ! c.à.d. refusant l'altérité, le frère. Cela ne plaît pas à Dieu qui disperse les hommes sur la terre.

En Ex.1, le peuple d'Israël est opprimé par Mitsraïm (pays de l'angoisse), obligé de bâtir des villes (on retrouve les mêmes mots que ceux employés en Gen.11: "argile et briques") Le peuple est opprimé par le servage et la brutalité.

En face de ces constatations négatives, n'oublions pas les visions d'une nouvelle terre où la justice et la paix habiteront. L'humain devient le partenaire de Dieu pour créer un monde meilleur.

La créativité et le travail sont vus positivement dans une société juste, et critiqués durement lorsque la justice et la paix ne sont pas respectées. Ceci ne répond pourtant pas à la question de savoir si elle est pertinente pour les questions d'aujourd'hui. La Thora et les prophètes, Jésus et les évangélistes, Paul, nous donnent-ils des orientations pour une politique au service de l'économie de vie ?

### **Fondamentalement les mêmes choix**

Je pense que c'est en effet le cas, car fondamentalement les choix vitaux sont exactement les mêmes. A qui ou à quoi sert le travail ? A Dieu et l'humain ou au 'dieu-argent-Mammon ? A la logique du partage et de la coopération, ou à la logique de l'accumulation du capital et la compétition jusque la mort en résulte ?

Ces récits nous apprennent que lorsqu'il y a rupture dans les rapports de l'humain avec Dieu, ses frères, et la nature (pendant l'année

sabbatique, la terre doit également se reposer), la catastrophe n'est jamais loin. Les famines dans la Bible sont toujours des conséquences de mal gérance ou de guerres.

### **Servir et travailler**

Le verbe travailler dans la Bible, *aVoDaH* signifie aussi bien servir que travailler, dans le Temple, ou aux champs, en liberté ou comme esclave. **Dans le verbe se trouve la notion que le travail peut basculer d'un moment à l'autre en esclavage.** La Bible est réaliste, dans le livre des Rois, elle pose la question de qui a construit le Temple ? Qui a travaillé avec acharnement sans rémunération ? (1 Rois 12 : 4). Dans Job 28, la créativité humaine est remise en question lorsque Job admire les réalisations mais demande 'où est la sagesse de Dieu ?' Il pose ainsi la question du bien et du mal en relation avec les constructions ou réalisations humaines. A qui servent-ils? Aux grands de ce monde, à une élite ou à tous ?

D'après la Thora, retenir même pour une nuit le salaire d'un travailleur est du vol et un péché. Les questions de justice et d'injustice au travail touchent le cœur de la foi.

### **Les belles visions de Noé et d'Esaië**

La Bible voit plus loin que les catastrophes réalisées par une humanité à la dérive. Elle donne une véritable perspective de vie, car elle croit à la conversion possible, au changement radical de l'humain. C'est l'espérance donnée dans différentes visions comme celles de Noé et d'Esaië.

Noé plante une vigne, symbole de la restauration de la société dans laquelle toute vie a une place et un avenir.

La vision d'Esaië 65 ouvre une nouvelle perspective et une nouvelle orientation pour le peuple de Dieu. Il n'y a pas de fatalité !

***'Ils bâtiront des maisons et les habiteront ;  
ils planteront des vignes et en mangeront les fruits  
ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite  
ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit ;  
car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres,  
et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.  
Ils ne travailleront pas en vain,  
et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr ;  
Ils ne feront ni de tort ni de dommage  
Sur toute Ma Montagne Sainte !'***

Les textes bibliques démontrent être 'des guides à ne pas négliger sur le chemin vers une société plus digne et plus humaine'°.

Yolande C. Bolsenbroek

'Les hommes de la Bible', André Chouraqui , °La Bible et la vie', Hans Ausloos et Bénédicte Lemmelijn, page 182/Open Poort, Octobre 2005, 10

## Questions d'un ouvrier qui lit

Qui a construit Thèbes aux sept portes ?  
Dans les livres, on donne les noms des Rois.  
Les Rois ont-ils traîné les blocs de pierre ?  
Babylone, plusieurs fois détruite,  
Qui tant de fois l'a reconstruite ? Dans quelles maisons  
De Lima la dorée logèrent les ouvriers du bâtiment ?  
Quand la Muraille de Chine fut terminée,  
Où allèrent ce soir-là les maçons ? Rome la grande  
Est pleine d'arcs de triomphe. Qui les érigea ?  
De qui les Césars ont-ils triomphé ?  
Byzance la tant chantée.  
N'avait-elle que des palais  
Pour les habitants ? Même en la légendaire Atlantide  
Hurlant dans cette nuit où la mer l'engloutit,  
Ceux qui se noyaient voulaient leurs esclaves.  
Le jeune Alexandre conquiert les Indes.  
Tout seul ?  
César vainquit les Gaulois.  
N'avait-il pas à ses côtés au moins un cuisinier ?  
Quand sa flotte fut coulée, Philippe d'Espagne  
Pleura. Personne d'autre ne pleurait ?  
Frédéric II gagna la Guerre de sept ans.  
Qui, à part lui, était gagnant ?  
A chaque page une victoire.  
Qui cuisinait les festins ?  
Tous les dix ans un grand homme.  
Les frais, qui les payait ?  
Autant de récits,  
Autant de questions.

**Bertolt Brecht (1898-1956)**

## TRAVAILLEZ, PRENEZ DE LA PEINE :

C'est le fonds qui manque le moins. »

Merci Jean (de La Fontaine) pour cette belle fable du laboureur et de ses enfants. C'est le moment, les amis, de retourner vers vos classiques pour la relire tranquillement et en tirer la « substantifique moelle ».\*

Mais qui a bien pu inventer le boulot ?

Bien des gens pensent qu'il est une punition, résultat de la désobéissance d'Eve et d'Adam, narrée au début de la Genèse.

Allons-y voir. Si je lis bien, c'est Dieu qui s'y colle, en réalité, en plantant un jardin en Eden, du côté de l'Orient. Non seulement, Il plante, mais fait pousser du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir et bons à manger...



Bon, je voudrais vous y voir, vous, à planter un nouveau jardin : il faut de l'huile de coude, du courage et de la persévérance pour accomplir ce genre d'exploit. En plus, il fait pousser, ce qui n'est pas à la portée des jardiniers amateurs que nous sommes.

Oui, je sais, il y a les engrais, les tunnels de forçage, les serres et autres moyens inavouables pour activer les choses, mais pas moyen de tirer sur les tiges pour les faire grandir, je l'ai appris d'expérience depuis l'enfance, quand je semais des haricots dans de l'ouate pour les regarder (mille fois chaque jour) pousser bien trop lentement à mon goût.

Je m'égare, revenons à nos moutons : le travail n'est pas une punition, c'est acquis.

Mais alors quelle est la punition ?

... « Le sol sera maudit à cause de toi, c'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre... »

Et voilà le gâchis ! Par sa désobéissance, l'humain a récolté l'amertume de voir ses efforts couronnés d'épines (!). Suer, se coltiner des heures de culture en plein soleil pour finir par devoir brouter l'herbe...

Si tu veux manger du pain, il va falloir y mettre un plus grand coup encore !



Voilà le tableau.  
Navrant.

N'oublions pas quand même que ce récit est symbolique et veut donner une explication au fait que les résultats ne correspondent pas souvent à l'investissement en temps, forces, énergies : s'il en est ainsi, c'est que cela a dû foirer quelque part et, au fond, Dieu avait mis du sien pour que tout marche bien. Il

faut chercher ailleurs !

Je n'ai pas envie de rester coincée là.

Un certain Jésus est passé par là, qui raconte Dieu en semeur-gaspilleur de graines, semant à tous vents, dans tous les sols, espérant voir germer les fleurs de la foi, de la bonté, de l'amour, du Royaume dans les cœurs.

Si Lui a pu semer ainsi, en dépit du bon sens, que ne puis-je suivre Son exemple, en retournant, bêchant, grattant, désherbant, semant, arrosant, luttant contre les prédateurs divers, avec une espérance increvable et un optimisme indéfectible, en retirant du plaisir et de la joie à voir les résultats même minimales, suite aux efforts accomplis.

Les enfants du laboureur sont allés retourner le champ : un trésor est caché dedans ! Papa l'a dit avant de mourir. Il n'a pas pu nous mentir quand même !

Et je te retourne, et je turbine, et je me crève... Tant et si bien que le champ porte plus !

« D'argent, point de caché. Mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor. »

Alors... on s'y met, les gars ?

Et vive la fête du travail !

\*Rabelais (tout le monde sait ça ! Mais quel était son prénom ?)

**Yvette Vanescote**



## CAPSULES VERTES



### INVITATION AU CHANGEMENT...

Un petit engagement écologique ne coûte pas grand-chose.

Ma motivation ? Poser un geste écologique en optant pour l'emballage durable zéro déchet.

Depuis deux ans, j'ai supprimé tous les films plastiques (films « fraîcheur ») et le papier aluminium de ma cuisine. Ils ont été remplacés par des couvercles réutilisables.

Ceux-ci recouvrent des plats, des saladiers, des bols, des verres.

Nous n'utilisons plus que des couvercles (extensibles) en silicone et des tissus de coton en cire d'abeilles (« BeeWrap »), et cela pour tous les contenants alimentaires.

Ils sont hermétiques et prennent la forme souhaitée par une simple pression de la main.



Et sont disponibles dans la plupart des magasins bio.

Quant aux couvercles en silicone, je les ai trouvés sur internet ....

Pour le nettoyage, il

Capsules vertes

suffit de les laver à l'eau et de les sécher avec un chiffon sec.  
Bref, l'emballage alimentaire « zéro déchet ».  
L'emballage écologique parfait !

**Bernadette et Louis**

## **UN JARDIN ÉCOLOGIQUE ?**

**Comment savoir si on a un jardin écologique ?**

**Pour répondre** à cette question les meilleurs juges sont les oiseaux.  
Comment leur faciliter la vie chez nous ?

Il leur faut de quoi se nourrir, eux et leurs couvées et de quoi loger.

Pour le logement, laissez-leur un certain choix : des fourrés pour les rouges-gorges (qui chantent tout l'hiver), des buissons bas et des arbustes (pour les fauvettes, mésanges...), des haies épaisses de charmes, aubépines etc. (pour les merles et pinsons), des lierres pour les Troglodytes et bien d'autres.

Pour la nourriture, plus elle sera variée, plus il y en aura pour tout le monde : les mésanges (et bien d'autres) nourrissent leurs couvées de chenilles vertes : une toutes les dix minutes au moins pendant vingt à vingt-cinq jours !

Le lierre est presque indispensable : ses fleurs attirent énormément d'abeilles et de guêpes, indispensables à la pollinisation des arbres, fruitiers ou non ; les fruits du lierre, à l'arrière-saison attirent les merles, grives, accenteurs etc.

Vous avez des rosiers et les voilà envahis de pucerons ; pas de panique les punaises seront bientôt au courant et feront le nécessaire, à condition de ne pas gâcher leur repas avec du savon. Vous pouvez aussi donner à vos rosiers des voisines à odeurs fortes : armoise, rue...les pucerons n'aiment pas beaucoup.

**Si vous avez un vieil arbre un peu croulant, ne vous dépêchez pas de l'abattre** : pics, sitelles et bien d'autres viendront manger les insectes cachés sous l'écorce. Et s'il s'écroule tout de même, gardez un grand tas de buches dans un coin du jardin : il servira de pépinière pour une quantité de champignons et peut-être d'abri pour le hérisson mangeur de limaces.

Si vous faites un potager, employez le vieux truc des jardiniers d'autrefois : jamais deux rangées de légumes de la même famille côte à côte : pas de céleris à côté des carottes, ou des fenouils (famille des ombellifères); pas de poireaux à côté des oignons (famille de l'ail). Alternier les rangs des deux familles : les parasites de l'une mangent les parasites de l'autre. S'ils s'entretuent, tant mieux.

Autre astuce : entourer l'ensemble de plantes aromatiques : sarriette, thym, estragon, laurier, romarin, sauge, etc. : les odeurs fortes désorientent les insectes (ils ne savent plus où donner de la tête) et ils iront donc butiner ailleurs, où ils seront peut-être très utiles.

**Pour la prairie, n'en faites pas l'équivalent d'un bitume.** Même si une partie est réservée au foot, laissez une surface pas trop petite à la disposition des merles qui ne peuvent nourrir leurs couvées sans vers de terre. Par temps de canicule, facilitez-leur la tâche en déversant un plein arrosoir sur l'herbe (ou ce qui en reste...) vers le soir : les vers de terre remonteront vers la surface pour le repas des merles.

Les taupes ont une mauvaise réputation imméritée : non, elles ne mangent pas de racines, elles sont carnivores. Ce sont les campagnols qui mangent -et pas un peu- les racines au potager; eux-mêmes servent de repas au renard.

Pour ma part je suis très contente que les taupes aient la délicate attention de me préparer des petits tas de meuble de terre prête à l'emploi pour mes semis et repiquages.

Et si une plante vraiment nuisible s'installe chez vous et qu'elle est impossible à déraciner – la renouée du Japon, p.ex. – il existe une parade : tremper le bourgeon terminal dans l'esprit du sel-après avoir revêtu un scaphandre pour éviter les brûlures : le poison se répand jusqu'au bout des racines, mais pas plus loin. C'est très efficace, mais prudence !!! Mettez des lunettes, un masque, des gants...



**Enfin, hébergez dans votre jardin des plantes de chez nous.** Les plantes importées peuvent être des calamités : la vallée de la Vesdre est infestée de renouées du Japon qui ont fait disparaître beaucoup de plantes indigènes. Des pots de

plantes venus d'Argentine ont amené en France une variété de limaces inconnues en Europe, lesquelles sont en train de détruire les vers de terre qui fabriquent notre terreau- et de se répandre à une vitesse terrifiante. Il me semble qu'il est temps d'essayer de sauver le bel équilibre créé par la nature dans nos mini-jardins sans vouloir être plus malins qu'elle.

Quant aux oiseaux, dont la présence est le signe de la bonne santé d'un jardin, ils vous remercieront par leur beauté et leurs chants. Je ne suis pas sûre que j'aurais supporté le confinement de l'été dernier sans le chant admirable de la fauvette.

**Cécile Liben**

## ET NOTRE OSEILLE, ELLE EST VERTE ?



D'abord on supprime: voyages en avion, fraises en hiver, plats tout faits, emballages non réutilisables - recyclables, ce n'est plus assez bien - voiture personnelle, produits ménagers industriels, vêtements neufs, et même n'importe quoi de neuf... Puis on achète : une inscription à un système d'auto-partage, une gourde, un cabas pour le marché

du samedi matin, du shampoing en brique, une coupe menstruelle, du bicarbonate de soude et du vinaigre blanc, une montre mécanique et des bocaux hermétiques de stérilisation. Enfin, on demande à la voisine quelques grains de kéfir pour commencer le nôtre et un peu de levain. OUF, on peut aller étaler notre compost maison sur le potager qu'on a créé lors du premier confinement, la conscience tout en paix.

Toute ? Non... Un petit coin de notre vie résiste souvent à l'écologie : nos sous ! Pourtant, à quoi sert de baisser le chauffage de deux degrés et de mettre un pull si nous possédons des actions de sociétés pétrolières ou de gaz de schiste ? De faire notre potager si notre assurance-vie investit dans les OGM et les engrais de synthèse ? De nous refuser le dernier smartphone si notre banque soutient l'extraction de terres rares dans des mines à ciel ouvert qui déforestent des régions entières et polluent l'air et l'eau de centaines de milliers d'habitants ? De faire notre "part du colibri" comme consomm'acteurs mais de jouer le "Loup de Wall Street" avec nos économies ?

Or notre argent, mal placé, fait beaucoup plus de dégâts que notre vie quotidienne. Il est certes plus facile de vérifier sur une étiquette si un produit est bio que de savoir ce que les institutions financières font de notre argent. Mais la réponse à cette question est bien plus lourde d'enjeux. Aucune grande banque en Belgique n'est satisfaisante à cet égard, et avec beaucoup de cohérence, aucune n'est transparente non plus. Mais certaines moyennes ou petites font mieux et les analyses sont disponibles. Changer de banque n'est plus très difficile de nos jours ; et si c'était notre prochaine bonne résolution ?

### **Marie Gribomont**

**Les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) ont été adoptés par les États membres des Nations unies et 23 organisations internationales en 2000. Ils constituent une déclaration solennelle énonçant huit objectifs, qui devaient être atteints à l'horizon 2015 :**

- réduire de moitié l'extrême pauvreté et la faim ;
  - assurer l'éducation primaire pour tous ;
  - promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes
  - réduire de deux tiers la mortalité infantile ;
  - améliorer la santé maternelle avec une réduction de trois-quarts du taux de mortalité ;
  - faire décroître le taux de propagation du sida, du paludisme et d'autres maladies ;
  - préserver un environnement durable ;
  - mettre en place un partenariat mondial pour le développement.
- Certains objectifs sont aujourd'hui en partie atteints (concernant notamment la réduction de l'extrême pauvreté, ou l'incidence du VIH et du paludisme), d'autres ne le sont pas encore.



## ECHOS DU CONSISTOIRE

Chères Paroissiennes, chers Paroissiens,

Il me revient dorénavant de prendre la plume pour vous donner quelques nouvelles du Consistoire. J'ai en effet accepté de reprendre la présidence du Consistoire, suite à l'élection d'Olivier de Roubaix à la présidence du CACG le 21 mars dernier, qui succède à ce poste à Edouard Wuilquot arrivé en fin de mandat. Olivier a présidé le consistoire depuis novembre 2018. Il a mené notre équipe tout à la fois avec rigueur et humanité. Qu'il en soit encore ici vivement remercié. Le consistoire est actuellement composé de : Yolande Bolsenbroek (pasteure), Etienne Bourgeois (président), Olivier de Roubaix, Anne Molinghen, Dany Ntem (diacre), Trinette Slaa et Edouard Wuilquot.

Plusieurs « dossiers » nous ont bien occupés ces dernières semaines. Tout d'abord, la gestion des cultes, dans le contexte sanitaire extrêmement difficile que nous connaissons depuis trop longtemps. Nous nous sommes efforcés – vaille que vaille – ces derniers mois de trouver le moyen de préserver les liens au sein de la communauté tout en respectant les règles sanitaires qui nous sont imposées : enregistrement du culte hebdomadaire en podcast, organisation du culte en présentiel avec une assemblée limitée en nombre, enregistrement du culte en Zoom, contacts téléphoniques réguliers individuels avec les membres de la communauté plus isolés. Nous aspirons toutes et tous à reprendre au plus vite les cultes et toutes les activités communes connexes dans des conditions « normales », nous

permettant de vivre ensemble, en chair et en os, tous ces moments forts de la communauté. Mais en attendant, ces dispositions permettent de garder un minimum de lien entre nous. Yolande, notre pasteure a beaucoup pris sur elle pour rendre ces dispositions possibles et nous l'en remercions encore de tout cœur. Pour ne rien simplifier, une panne de chauffage prolongée nous a récemment contraints à devoir annuler les derniers cultes en présentiel. Nous croisons les doigts pour que la situation puisse être au plus vite rétablie.

Toujours à propos des cultes, nous préparons pour les prochains mois quelques cultes « thématiques ». Celui du 2 mai prochain, préparé avec l'aide d'Edouard Wuilquot, sera consacré à la thématique du travail, tandis que celui du 30 mai portera sur le thème de la transition écologique. Ces deux cultes seront immédiatement suivis d'un débat avec tous les paroissien.ne.s sur le thème concerné. Par ailleurs, à l'automne prochain, 3 séances de l'étude biblique, suivies d'un culte seront consacrées à la thématique du racisme.

Le consistoire a également été très absorbé ces dernières semaines par l'accompagnement de la famille de réfugiés albanais dont nous vous avons déjà parlé. Après avoir été hébergée en urgence quelques jours au temple en décembre, elle a trouvé depuis lors, par notre intermédiaire, provisoirement refuge chez les Bénédictines de Rixensart, avec un soutien financier de la paroisse. Entretemps, un petit groupe d'accompagnement s'est mis en place, en lien avec le Consistoire et plus particulièrement le diacre, Dany Ntem. Ce groupe, composé de Philippe Romain, Catherine Colomb, d'Edouard Wuilquot. Qui accompagne de près toute la famille, réalise un travail considérable. Il a permis, entre autres, de relancer une nouvelle

procédure de demande d'asile et d'aider la famille dans la recherche (toujours en cours) d'un logement plus pérenne. Merci à eux. Le consistoire a également examiné la possibilité de continuer de soutenir financièrement la famille dans les limites de ses ressources disponibles pendant encore quelques mois. Enfin, des contacts sont actuellement en cours avec d'autres paroisses locales pour discuter des possibilités de synergie entre nous en matière d'accompagnement de réfugiés.

Enfin, la retraite semestrielle du Consistoire a eu lieu le 27 février dernier. Nous organisons, en effet, deux fois par an, une journée de « mise au vert » pour prendre du recul et réfléchir sur les orientations générales que nous voulons donner à la vie de la paroisse et aux moyens de les réaliser concrètement, ainsi que pour évaluer régulièrement les actions entreprises et les moyens mis en place dans cette perspective. 7 thèmes ont été abordés lors de la journée de février : les leçons à tirer de l'expérience de l'accompagnement de la famille pour l'avenir ; la formation et l'accompagnement spirituel des paroissien.ne.s et des personnes exerçant une responsabilité dans notre église; les liens entre notre église et les instances de l'EPUB; les modalités de fonctionnement du Consistoire; les activités paroissiales; les liens avec les autres églises; et enfin, les perspectives d'amélioration du bâtiment du temple.

Voilà donc pour les dernières nouvelles. N'hésitez jamais à nous contacter si vous avez la moindre question ou remarque à formuler concernant tous les aspects de la vie de notre paroisse.

Bien fraternellement,  
Etienne Bourgeois,  
Président du Consistoire



## NEWS DES MEMBRES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de

félicitations ...



**2 mars 2021**

C'est avec une grande joie, que je vous annonce la naissance de notre petite-fille, **Louise Jennifer Urbanus**, sœur de Lucas, et fille de Mathieu et Sarah



Urbanus-Whale. Que Dieu bénisse la petite famille !

***Toutes nos félicitations pour Elisabeth et Henri, qui fréquentent depuis deux années notre paroisse et se sont mariés le 6 mars 2021 !***

**François Choquet**

Si ce nom ne vous dit rien François fait partie de notre communauté de Rixensart depuis sa demande d'adhésion en septembre 2020. Etudiant en dernière année de théologie à la Faculté Universitaire Protestante de Bruxelles, François a eu l'occasion de prêcher chez nous en février dernier. Il a aussi exercé un



rôle de suffragance comme aumônier des étudiants. Cette année particulière l'a conduit à revoir certains de ses objectifs initiaux comme rechercher et expérimenter des moyens à mettre en œuvre pour « raccrocher » les jeunes de 18 à 40 ans qui ont quitté notre institution mais continuent à rechercher une spiritualité issue de leur passage dans notre église, groupe de jeunes, Service Protestant de la Jeunesse, cours de religion protestante ... François tire de cette expérience un aspect formateur, une ouverture d'esprit sur la diversité théologique de notre EPUB, un côté diaconie auprès des étudiants en grande difficulté financière et l'aspect important de la rencontre individuelle dans ce temps de détresse avec la perte de repères de certains étudiants de la faculté de théologie qui n'ont jamais eu de cours en présentiel. Notre District du Brabant francophone se pose la question de pérenniser cette expérience. François présentera prochainement son mémoire. Il se destine vers un poste pastoral.

Philippe a chapeauté le comité d'accompagnement composé de 4 personnes.

### **Jumelage du Presbytery de Zinga**

Un article du Courants précédent vous a décrit cette partie du Rwanda dont les pasteurs, évangélistes et collaborateurs ont pu survivre à la perte de leurs revenus due à la fermeture des églises (pas de collectes = pas de rentrées d'argent) grâce aux dons du District et de nos églises. Depuis peu, quelques églises peuvent ouvrir de nouveau mais pas toutes. Nous tentons de créer au niveau du District un rapprochement/jumelage spirituel entre nos communautés du Brabant Francophone et les diverses paroisses de ce Presbytery. Solidarité Protestante est sollicité pour mettre en place un partenariat via de petits projets. Le 5 mars dernier nous avons un Zoom avec nos deux comités de jumelage. C'est le miracle de la technologie issue des « bienfaits » de cette pandémie. Une courte présentation de ce jumelage et de réflexion sur une éventualité d'un partenariat avec une paroisse de Zinga pourra

certainement prendre place lors d'un retour à « la normale » à Rixensart. 100 années de collaboration entre notre EPUB et l'EPR (Eglise Presbytérienne du Rwanda) ne peuvent être passées sous silence sous le prétexte que nous n'en avons jamais entendu parlé ... Pour rappel des dons même minimes peuvent être versés jusque fin août à la caisse de notre district :

**BE72 0689 0877 2516 EPUB Brabant —  
communication : « Solidarité Zinga ».**

### **Suivi de la Famille Albanaise**

Le suivi administratif de cette famille Albanaise reste très délicat pour une reconnaissance officielle de leur présence en Belgique. En effet pour avoir un permis de travail en règle il faut un permis de séjour et inversement. Or ils ont un ordre de quitter le territoire. Une nouvelle procédure est lancée mais rien ne dit qu'elle aboutira selon l'avocat en charge de ce dossier. Entretemps Klodiana garde son travail dans une agence de Titres Services et Henri, 20 ans, est depuis le 10 mars chez un patron maçon (qui l'apprécie beaucoup) dans le cadre d'une formation scolaire Cefa. Les deux plus jeunes enfants sont scolarisés à Rixensart et ils sont très appréciés également des enseignants et directions des écoles.

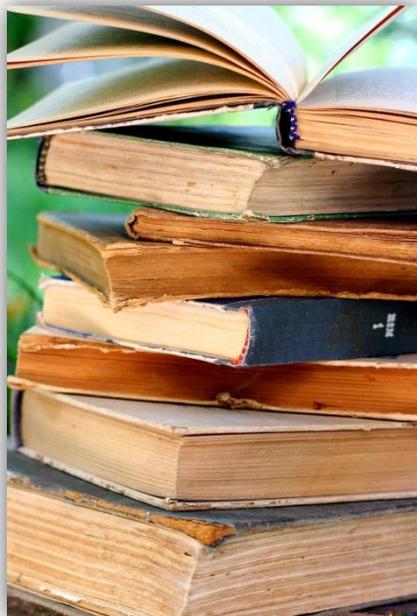
La famille est maintenant indépendante au niveau financier grâce surtout au stage rémunéré d'Henri en entreprise. Notre église continue cependant à les soutenir au niveau administratif car les méandres en vue de leur régularisation sont encore loin d'un long fleuve tranquille...

Les sœurs Bénédictines souhaitent que la famille libère le monastère à partir du 24 mai pour des raisons essentiellement de logistique hôtelière. Tous nos remerciements sont à adresser aux sœurs Bénédictines qui ont pris le relais du logement de cette famille depuis fin décembre 2020 après leur départ de Fedasil.

**IL NOUS FAUT TROUVER UN LOGEMENT AU PLUS VITE! IL Y A URGENCE.** Le lieu peut être à Wavre, Limal, Bierges pourvu que ce soit près d'une ligne de bus qui se rend à la gare de Rixensart pour la

suite de la scolarité des enfants et le travail de Klodiana. Le prix maximum que la famille peut donner est de 750 € tout compris pour un appartement ou une maison avec deux chambres minimum.

**Merci de contacter Philippe Romain au 0494/113.087** si vous avez une opportunité de logement selon ces critères précis à lui communiquer



## **LE COIN DE LA BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE :**

En temps de confinement, la bibliothèque est accessible que les jeudis de 10h à 12h30 et de 14h à 16h.

Le nouveau classement par ordre alphabétique des auteurs est terminé ! Les ouvrages, rangés et dépoussiérés, vous attendent sur les étagères dans le fond de la salle de culte. Vous pouvez consulter la nouvelle liste de livres sur notre site web ainsi que sur un document « papier » déposé sur une étagère de la bibliothèque.

Parmi les nouveautés, notons le livre de notre cher et regretté Egbert Rooze sur les portraits de dix Femmes symboliques de la Bible, son approche originale étant de les présenter comme des figures métaphoriques, mais représentant autant de témoignages d'affirmations de foi.

La liste des nouvelles acquisitions se trouve également au fond de la salle de culte. Un tout grand merci à nos donateurs !

« Nous passons tous sans cesse par des seuils initiatiques. Chaque accident, chaque incident, chaque joie et chaque souffrance est une initiation. Et la lecture d'un beau livre, la vue d'un grand paysage peuvent l'être aussi ».  
Marguerite Yourcenar

**Lisez, lisez, c'est bon pour la santé !**

**Catherine et Bernadette**

## MIDIS DU TEMPLE

Hélas, les Midis du Temple sont suspendus jusqu'à nouvel ordre. Nous sommes en attente d'un assouplissement des mesures sanitaires et espérons pouvoir reprendre dès que possible. Entre temps, nous vous envoyons régulièrement des liens pour visionner des vidéos intéressantes, ou lire des articles passionnants. Nous vous remercions pour votre compréhension.

## PARCOURS PROTESTANT

**Notre cycle d'introduction à la foi protestante pour les adultes continue par visioconférence (Zoom).**

Dates des Parcours protestants : les vendredis de 19h30 à 21h  
Nous continuons à lire ensemble le Credo – au temple ou par Zoom.  
Vendredis 7 mai, 25 juin.

## LES MIDIS ŒCUMÉNIQUES



Les midis œcuméniques réunissent une fois par mois des croyants catholiques, orthodoxes et protestants autour de la Bible. Nous lisons le texte d'évangile du dimanche qui suit et mangeons ensemble notre pique-nique.

**Les midis œcuméniques sont suspendus jusqu'à un assouplissement des mesures sanitaires.**

## ETUDES BIBLIQUES.

Pour cette saison 2020-2021, nous continuons à lire dans **le livre des Actes des Apôtres.**

Soyez tous les bienvenus à ces rencontres bibliques mensuelles de notre Eglise qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse.

**Au Temple de Rixensart ou virtuellement par Zoom si nécessaire.** Rendez-vous : 17 mai, 14 juin.

## **Dates des réunions du Consistoire et du CACG**

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

**Consistoire** 31 mai, 28 juin

**CaCg** : 15 juin

### **News du CACG**

Le CACG renouvelé, après l'AG du 21 mars, s'est réuni en présentiel ce 8/04 dans le respect des mesures sanitaires, l'occasion pour chacun de se retrouver, pour les nouveaux de faire connaissance et pour tout le monde d'apprendre à se mieux se connaître.

Notre agenda chargé nous a tout de même permis de partager, lors d'un tour de table, nos parcours professionnels et nos hobbies. Nous avons donc découvert que Yolande aime la photo et le jardinage, Elisabeth la lecture et les promenades, Cécile prépare l'ouverture d'une micro-boulangerie avec deux copines, Louis aime la nature et la spiritualité, Vincent les balades, le jogging et le chant et Olivier le vin et les gens. Nous avons également essayé de partager au mieux les différentes tâches qui nous incombent, en voilà quelques exemples : nous pouvons compter sur Elisabeth pour l'intendance et la location des locaux, sur Cécile pour le secrétariat et l'archivage, sur Louis pour les finances, ...

Nous nous réjouissons de pouvoir servir au mieux les intérêts de notre paroisse et profitons de cette occasion pour remercier Nadine et Edouard pour leur dévouement au sein du CACG ces dernières années.

En espérant que le printemps soit également synonyme de retrouvailles plus nombreuses pour notre paroisse.

Prenez soin de vous et des autres,

Pour le CACG

Olivier de Roubaix

# AGENDA

**Permanence tous les jeudis au temple**

**De 10h à 12h30 et de 14h à 16h**

**Dimanche des familles tous les 2<sup>ièmes</sup> dimanches du mois :**

Avec Sainte cène,

**Sous réserve et en respect des mesures sanitaires : Ecole du dimanche (6 à 12 ans) - Tous les dimanches.**

Animés par : William, Jennifer, Trinette et Anne



**Catéchisme** : tous les 3<sup>ièmes</sup> mercredis du mois de 14h 30 à 16h au Temple- ou virtuellement par Zoom (12 ans à 15 ans)

**Etudes bibliques** : tous les 3<sup>ièmes</sup> lundis du mois

**Partage sur la prédication** : 1 fois par mois.

**Parcours Protestant** : 1 fois par mois. (en principe le 1<sup>er</sup> vendredi)

**Midis du Temple** : tous les 2<sup>ièmes</sup> mardis du mois

## **Mai 2021**

**Dimanche 2:** 10h30 Culte en présentiel et en Podcast sur le travail – échanges après le culte

**Jeudi 6** : Permanence

**Vendredi 7** : 19h30 Parcours Protestant (Zoom)

**Dimanche 9:** 10h30 Culte en présentiel et en Podcast

**Semaine de congé de votre pasteure du 10 mai au 16 mai inclus.**

**Jeudi 13 : Ascension**

**Dimanche 16** : 10h30 Culte en présentiel, présidé par Jean de Stexhe

**Lundi 17** : Etude biblique

Mardi 18 : Pastorale

**Mercredi 19** : 14h30 KT au Temple

**Jeudi 20:** Permanence –

**Dimanche 23** : 10h30 Culte de Pentecôte, en présentiel et Podcast-

**Jeudi 25** : pas de permanence le matin

**Dimanche 30** :10h30 Culte sur les causes de la crise climatique, suivi d'un échange

**Lundi 31** : 19h30 Consistoire au Temple

## **Juin 2021**

**Du 2 au 10 juin, votre pasteure sera absente pour la formation continue des pasteurs (CPLR) sur l'Apocalypse –stage de marche.**

**Dimanche 6** : 10h30 Culte présidé par Rebecca Monga

**Samedi 12** : Assemblée synodale (votre pasteure y est modératrice)

**Dimanche 13** : 10h30 Culte en présentiel et/ou en Podcast- **Collecte spécial Le Sel**

**Lundi 14** : 19h30 Etude Biblique

**Mardi 15** : 18h30 Réunion du CACG

**Mercredi 16 ou 23:** KT à confirmer (période d'examens)

**Jeudi 17:** Permanence

**Dimanche 20:** 10h30 Culte en présentiel et/ou en Podcast

**Mardi 22** : Pastorale à Rixensart

**Jeudi 24** : permanence

**Vendredi 25** : Parcours Protestant

**Dimanche 27: 10h30** Culte en présentiel et/ou en Podcast

**Lundi 28** : Consistoire

# PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

## Thèmes 2021:



**Juillet –Août**

La créativité et l'imagination

**Septembre-Octobre**

La paix

**Novembre-Décembre**

L'intériorité

Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière...n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal. A envoyer à l'adresse suivante : [ycbolsenbroek@hotmail.com](mailto:ycbolsenbroek@hotmail.com)

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

**Culte dominical à 10 h 30.**

**Pasteure:** Yolande C. Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Tel : 016 25 80 31 ou Gsm 0478 99 89 33 – Bureau Temple : 02.652.26.11. Site

internet : [www.egliseprotestanterixensart.be](http://www.egliseprotestanterixensart.be)

### **Consistoire de l'Eglise**

**Président : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44)**

**Membres :** Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33) – Edouard WUILQUOT (0474.95.33.56)- Anne MOLINGHEN (0496.96.13.84), Daniel NTEM (0498.34.82.40), Trinetta SLAA (0472.36.24.46)

### **Conseils d'Administration de l'ASBL**

**Président :** Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)

**Secrétaire:** Cécile Lecharlier (0474.81.34.90)

**Membres :** Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71), Elisabeth LORENT (0478.51.21.98)

**Trésorier :** Louis STEVENS ( 0475.43.67.33)

### **Délégués au District**

Vincent BLOMMAERT, Philippe ROMAIN

**Location des salles du Temple :** Elisabeth LORENT (0478.51.21.98)

**Jeunesse :** William REY, Jennifer DAY, Trinetta SLAA, Anne MOLINGHEN

**Bibliothèque :** Catherine de STEXHE, Bernadette STEVENS

**Courants :** L. STEVENS, PH.ROMAIN,

Y. C. BOLSENBROEK,

**Compte bancaire :** BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

**Midis du Temple :** W. REY, J. CAMMAERTS, B. et L. STEVENS, J. PYCKE, J.-M. van CASTER, Y.C. BOLSENBROEK,

### **Contacts avec le Centre Social Protestant**

Délégué : William REY (02.653.77.02)

**Contacts avec Solidarité Protestante** Eric LION

**Editrice responsable** Yolande C. Bolsenbroek, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – [ycbolsenbroek@hotmail.com](mailto:ycbolsenbroek@hotmail.com)